



La Lettre de saint Flaive



« Que, refusant la culture de l'indifférence, nous puissions prendre soin des personnes qui souffrent, en particulier des malades et des pauvres. Que l'intercession de Marie aide les chrétiens vivant dans des contextes sécularisés à se rendre disponibles pour annoncer Jésus. »

Intention du Saint-Père pour le mois de mai 2015



> "LE SOUFFLE", BOUTIQUE D'ACCUEIL DES MIGRANTS > PROJET "MERYEMANNA": QUAND DES JEUNES FEMMES SE POSENT POUR APPRENDRE À FAIRE DES CHOIX > LA PAROISSE ARMÉNIENNE D'ARNOUVILLE

N° 315 / MAI 2015 / 3,5 € / ET SUIVEZ L'ACTUALITÉ QUOTIDIENNE DU DIOCÈSE SUR LE SITE WWW.CATHOLIQUEPIS.FR

Profitez du numéro de mai pour vous abonner !

Dans ce numéro :

Editorial	1
Brèves	2
Vocations	2
Visage de Miséricorde	2
Commémorations	3
GPA en questions : rencontre à Ermont	3
Saint Athanase	4
Poème à Notre Dame	4
Mardi biblique	4



Le Bon Pasteur, l'appel et la mission

Le dimanche des vocations est un jour à part : il donne une tonalité particulière à l'intériorisation de notre foi. Vocation vient du latin *vocare*, appeler. En se définissant comme « Le Bon Pasteur », Jésus dessine le visage de Dieu qui, bien qu'invisible, est pourtant considéré comme le véritable Chef de son peuple en marche vers son bonheur, un Dieu bon et attentionné.

« *Le Seigneur est mon Berger, rien ne saurait me manquer* » ! Le Psaume 22 est l'un des plus connus et, de loin, le plus « plébiscité » lors de la préparation des sacrements et des obsèques. A nos aînés, il rappelle toujours une 'époque' !

Le Bon Pasteur dans l'Ancien Testament

Jérémie et Ezéchiel, sont incontestablement les deux grands chantres de l'allégorie du Bon Pasteur : « *Je rassemblerai moi-même le reste de mes brebis ; je les ramènerai ; elles seront fécondes et se multiplieront ; elles n'auront plus crainte ni terreur ; aucune ne se perdra...* » (Jr 23, 3...). « *Voici que j'aurai soin moi-même de mon troupeau ; je m'occuperai de mon troupeau ; je chercherai celle qui est perdue ; je ramènerai celle qui est égarée ; je panserai celle qui est blessée ; je fortifierai celle qui est malade ; je veillerai sur celle qui est grasse et bien portante ; je les ferai paître avec justice.* » (Ez 34, 11-16)

Le cœur sur la main du Père

Jésus donne une description de l'amour dont Dieu nous aime. Le Bon Pasteur connaît ses brebis. Il nous aime de tout près, et de façon sensible, cordiale. Il donne tout : sa vie, sa disponibilité quotidienne aux disciples, aux malades, aux tourmentés par le démon. Il donne son pardon. Il rassemble sous sa houlette tous ses disciples dispersés. Il donne sa vie éternelle par sa résurrection.

La vocation de Jésus est de manifester la « vulnérabilité » du cœur de Dieu : « Qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14, 10). Aimer, c'est embrasser et étreindre la vulnérabilité. Notre mission commune est de manifester cette vulnérabilité du cœur de « Jésus qui passait en faisant le bien et en guérissant ».

Notre amour du Bon Pasteur

Découvrir Jésus comme celui qui assure équilibre, protection, sérénité et stabilité à notre existence est source de grande joie. A l'appel de ce Bon Pasteur, nous répondons : « Me voici Seigneur, prêt à devenir « sacrement de Dieu » dans ce monde, et reflet de ta bienveillance dans mon milieu de vie ». Notre Père Evêque, Monseigneur Stanislas, le souligne très fort :

« Être à la fois adoptés par Dieu et, dans un même mouvement, poussés par lui à aimer ce monde et nos frères tels qu'ils sont, voilà le chemin qui nous est offert. Cela nous conduit à sortir de nos routines pour porter en nous l'Evangile et le rendre visible, palpable, dans chaque dimension de nos existences » (*Écoutons l'appel de Dieu*, p.5).

Divine vocation

Alors, quelle est ma vocation à moi, homme, femme, enfant, baptisé(e) ou non ? N'est-ce pas distiller l'aura du Maître ; exhaler la « bonne odeur » du Christ ; faire écho aux paroles de réconfort et aux gestes de compassion du Seigneur ? Sous cet angle, il y a urgence à saisir les opportunités que sont l'espace, le temps, les rencontres les plus fortuites pour semer dans le champ de ce monde les intentions, les paroles, les promesses, les actes du Bon Pasteur. Nous pourrions alors dire avec Saint Paul : « Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi » (Ga 2, 20). Divine vocation !

Bon dimanche des vocations !

Fraternellement, Père Francis

Commémorations

Notre église Saint-Flaive fêtera son cinquantième anniversaire en 2015, cependant que le diocèse s'apprête à fêter les cinquante ans de sa création en 2016.

D'autres commémorations se produisent au cours de l'année 2015 : le centenaire du massacre des chrétiens par les Turcs en Arméniens, le centenaire des terribles batailles de la première guerre mondiale en Flandre, Artois, Argonne et Champagne, le septantenaire de la libération des pays occupés par les nazis, en même temps que les horribles découvertes, par les armées alliées, des camps de concentration et d'extermination.

Pourquoi revenir sur les événe-

ments du passé ? Se rappeler une création, un événement heureux est l'occasion de faire, dans une ambiance festive, un bilan des actions et une réflexion sur le chemin parcouru, afin de progresser encore, de se donner du courage pour continuer, de corriger les erreurs s'il y en a eu.

Quant aux événements douloureux, tragiques, voire honteux, il est nécessaire de ne pas en perdre la mémoire, car si nous venions à les oublier, nous risquons de retomber dans les mêmes crimes de masse.

Au milieu de nous, dans notre paroisse, vivent des Arméniens, descendants de ceux qui ont dû fuir pour échapper aux massacres du Sultan rouge, Abdul-Hamid, en

1895, ou à l'extermination de 1915 et 1916 (plus d'un million de morts). Ce génocide a été reconnu par 21 Etats, dont la France en 2001, par la Commission ONU pour les crimes de guerre, le Parlement européen, le Conseil oecuménique des Eglises, mais d'autres pays, dont la Turquie, cherchent à l'effacer par le déni. N'oublions jamais que l'Arménie fut le premier Etat chrétien du monde, grâce à l'évangélisation de saint Grégoire l'Illuminateur (mort en 325), qui baptisa le roi Tigrane IV, entre 301 et 314. Faisons tout pour que les chrétiens de Syrie, d'Irak, du Pakistan et de nombreux autres pays soient protégés contre un nouveau génocide.

C. G.

Le père Robert Labiszewski, qui fut vicaire à Ermont de 1995 à 1998, a rejoint le royaume éternel le 14 avril dernier, à l'âge de 48 ans. Né en 1967 à Dzierzoniow (Pologne), il fut ordonné prêtre en 1994 pour le diocèse de Pontoise. Vicaire à Cergy, puis Ermont, Montmorency, curé de Montigny, puis Enghien, il fut mis au service du diocèse de Strasbourg et y fut soigné pour un cancer. Qu'il repose en paix !

PMA, GPA, la dignité humaine en questions

Le respect de la dignité humaine est devenu plus sensible aujourd'hui, car nous constatons, dans les comportements et même les lois de certains pays, des pratiques gravement attentatoires à la dignité humaine. Dans le même temps, nous condamnons la peine de mort décrétee dans certains pays pour des motifs disproportionnés (Asia Bibi au Pakistan, Serge Atlaoui en Indonésie), mais nous permettons que notre pays punisse de mort des enfants qui ont le malheur d'être dépistés trisomiques avant la naissance ou des infirmes paralysés qui ont le malheur de ne pas pouvoir exprimer en mots leur volonté (Vincent Lambert). Dans le même temps, nous condamnons les infanticides, les abus sexuels sur mineurs et même les actes de cruauté envers les animaux, mais certains usent de la procréation médicalement assistée comme si l'enfant embryonnaire était un ob-

jet commercialisable, avec toutes les conséquences eugéniques : la sélection embryonnaire qui tue les imparfaits, les survivants des avortements, qu'on achève par injection létale ou qu'on laisse mourir dans les hôpitaux par absence de soins, et qui parfois agonisent des heures durant avant de mourir. Sur ce dernier scandale, une pétition a été remise au Conseil de l'Europe par le Centre Européen pour le Droit et la Justice et les Associations Familiales Catholiques et Protestantes d'Europe.

Depuis 2012, un mouvement de grande ampleur s'est constitué en France et dans de nombreux pays, pour défendre la dignité de la famille fondée sur le respect des sexes masculin et féminin et le refus des pratiques eugénistes.

En 2015, le mouvement populaire indépendant des partis politiques "La Manif pour tous" cible son action de sensibilisation sur le refus argumenté de la gestation pour

autrui (GPA), qui instrumentalise le corps des femmes et bafoue le droit des enfants à connaître leur origine génétique.

Nous aurons la chance à Ermont de pouvoir débattre de cette question grave avec des spécialistes juristes et médecins, en compagnie de la présidente de La Manif Pour Tous Ludovine de la Rochère, et du juriste Hugues Portelli, sénateur-maire d'Ermont, le vendredi 5 juin prochain à l'Arche, 15 rue de la Gare, près de la gare d'Ermont-Eaubonne.

Tous ceux qui sont intéressés par le sujet peuvent participer à la réunion de préparation, qui aura lieu le mercredi 6 mai à 20h30 (lieu non encore précisé). Pour y participer, inscrivez-vous auprès des AFC de la Vallée de Montmorency. Correspondants pour Ermont :

Jacques et Françoise Tiberghien
06 75 71 52 28

Claudia Garderet 06 83 07 49 46

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint Jean-Paul II
1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : http://www.paroissedermont.fr

Saint du 2 mai : Athanasie d'Alexandrie

Nul ne contribua davantage au triomphe de la théologie trinitaire contre l'hérésie arienne. Athanasie n'écrivit, ne souffrit, ne vécut que pour défendre la divinité du Christ. Prodigieusement intelligent, nourri de culture grecque, il n'était encore que diacre lorsqu'il accompagna l'évêque d'Alexandrie au concile de Nicée en 325. Il y contribua à la condamnation des thèses d'Arius et à la formulation des dogmes de l'Incarnation et de la Sainte Trinité. Devenu lui-même évêque d'Alexandrie en 328, il fut, dès lors, en butte à la persécution acharnée des ariens, semi-ariens et anti-nicéens très nombreux en Égypte et souvent soutenus par les empereurs qui rêvaient d'une formule plus souple que celle de Nicée, d'un compromis susceptible de rallier tous les chrétiens et de rendre la paix à l'empire. Sur les 45 ans de son épiscopat, saint Athanasie en passa 17 en exil : deux ans à Trèves, sept ans à Rome, huit ans dans les déserts d'Égypte. On l'accusa même d'avoir assassiné l'évêque Arsène d'Ypsélé. Mais Arsène vint se montrer aux accusateurs, prouvant l'innocence d'Athanasie. Après toutes ces luttes, la patience d'Athanasie eut sa récompense et il put revenir dans son diocèse d'Alexandrie, où il mourut en paix, la 49e année de son épiscopat, en 373. Son œuvre théologique considérable lui a valu le titre de docteur de l'Église.

C. G.

Notre-Dame (selon Gubel)

La mer parfois rejette un tronc d'arbre érodé,
D'avoir flotté longtemps au hasard de ses
vagues,
Avant d'être une épave échouée sur le sable,
Chêne noirci, léché, roulé, rongé de sel.
Quelle forêt a vu vivre et pousser ce bois ?

Quel poète en ce bois vit forme féminine ?
Quel marin reconnu la Vierge tutélaire ?
Notre Dame, secours des pêcheurs en détresse,
Patronne des marins, Étoile de la mer...

Le sculpteur donne au bois un visage de mère,
Une tête d'enfant blottie contre le cou.
Son œuvre est installée dans l'église Saint Flaive,
Au fond de cette nef ancrée au carrefour.

Elle est le timonier, son fils est le pilote.
Marie, rassure-nous, quand l'orage menace.
Jésus, protège-nous, si les vents se déchaînent.
Confiants, allons au large ! Une étoile nous guide,
Dieu fort, Emmanuel, Dieu avec nous... Amen !

Libre rêverie de C. G.



Mardi biblique

Prier le Père en esprit et vérité

La réponse de la Samaritaine à Jésus qui lui demande à boire : "Tu es juif et tu me demandes à boire à moi, une femme samaritaine" fait paraître la distance qui les sépare par la culture (homme et femme), l'histoire (juif et samaritain), les croyances. Jésus ne se laisse pas enfermer dans ces catégories humaines et se place sur le terrain de sa mission : faire connaître et aimer le Père et pour cela Il va amener la Samaritaine à cheminer.

Le don de l'Esprit

L'eau, c'est la vie, mais ici Jésus va se placer au plan spirituel, il s'agit de la vie de l'Esprit. Jésus est lui-même la source de cette vie de l'Esprit qu'il reçoit du Père. "Si tu savais le don de Dieu". Le Père donne l'Esprit au Fils, qui à son tour donne l'Esprit à l'homme.

La Loi de Moïse symbolisée par l'eau du puits montre le chemin de vie par ses prescriptions, mais ne donne pas la force d'en vivre. Avec Jésus, l'Esprit devient la loi intérieure inscrite au fond du cœur de l'homme, qui nous apprend à prier et qui nous donne la force de pratiquer les œuvres de miséricorde, de vivre fraternellement. "Donne-moi de cette eau..." Jésus a fait naître au cœur de la femme une soif de vie et de bonheur, une soif d'amour enfouie au fond d'elle-même.

L'amour du Père

Jésus lui parle de manière directe, il évoque le drame de sa vie : déception, désenchantement. Sur cette blessée de la vie, Jésus pose un regard de miséricorde. Il touche la femme au plus profond d'elle-même. En dévoilant, sans la juger, sa vie intime, Jésus lui montre sa soif d'amour inassouvie et lui fait prendre conscience qu'elle a cherché, sans y parvenir, à satisfaire cette soif d'amour. La femme oublie la vie quotidienne, elle change de registre. Sa nouvelle demande traduit sa soif d'adoration vraie, d'amour absolu. Jésus lui propose un autre amour, une autre relation, celle avec le Père : c'est la vérité intérieure.

La prière

Où rencontrer le Dieu vivant et vrai ? Dans l'adoration qui s'élève au-dessus de tous les particularismes, de toutes les barrières dressées par l'histoire, qui se refuse à enfermer Dieu dans un lieu, une nation ou dans une tradition ou un dogme. L'homme découvre que sa véritable patrie, c'est l'Esprit, et le lieu où souffle l'Esprit, c'est le cœur même de l'homme.

Avec Jésus Christ, vient la nouvelle proximité de Dieu. En faisant de son être la demeure de l'Esprit, l'homme est introduit dans la vie filiale de Jésus. C'est l'Esprit de vérité que Jésus a reçu sans mesure et qu'il a pour mission de communiquer, qui fait connaître le Père comme Jésus le connaît. C'est lui qui lui apprend à dire "Abba", "Père", et qui nous apprend à prier de même. Jésus révèle à la femme le culte intérieur.

Le baptême chrétien nous donne la vie de l'Esprit. Laissons-nous transformer au plus profond de nous-mêmes par l'Esprit, de telle sorte que les actes que nous accomplissons chaque jour soient en accord avec notre prière : "Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu" (Ps 51, 12).



Jésus et la Samaritaine, par Etienne Parrocel

Extrait de l'exposé pour le groupe biblique du 5 mai 2015